CONTE

L'effroi compréhensible

Dans le silence relatif de la salle réservée aux bridgeurs à l' « Hôtel de la Poste », une voix monta, tout imprégnée d'ironie méprisante:

— Vous jouez l'as de pique, monsieur le l'ercepteur?

— Vous le voyez bien, monsieur le Pharmacien.

— Vous devriez aller au cours du soir de l'Ecole de bridge, mon cher ami. Le jeu était d'attaquer carreau, je n'ai pas de pique et j'ai cinq carreaux maîtres.

— Pouvais-je deviner?

— Un vrai joueur a l'instinct de la carte qu'il doit jeter sur le tapis.

— J'ai la prétention...

— De faire durer les parties une heure de plus par vos éternelles hésitations. C'est simple, vous jouez comme un gastéropode.

M. le Percepteur devint très pâle.

— Vous osez m'appeler gastéropode?

— Oui, mon cher, j'ose.

D'un commun accord, les deux autres partenaires s'interposèrent. Il était ridicule pour un coup de bridge de se mettre dans de pareils états et d'en arriver à se jeter à la tête des mots aussi blessants.

— Bah, reprit le pharmacien avec un bon rire, en le traitant de gastéropode, je ne l'ai pas tué, tout de même!

— Pardon, cette appellation est des plus vexantes. D'abord, qu'est-se qu'un gastéropode?

— Un escargot. Voyez, ce n'est pas dangereux. Seulement, ce mollusque avance aussi lentement que notre ami met de temps à jeter une carte.

— Entendu, je suis un colimaçon, mais vous, un affreux hérisson.... Je n'aime pas jouer avec une boule piquante!...

Et jetant les cartes, M le percepteur, très mortifié, quitta le salon de jeu.

Quelques instants plus tard, après avoir écouté très contrit, les admonestations des deux amis qu'il abandonnait à son tour, M. le pharmacien, dont le caractère ne devenait intolérant qu'au bridge, faisait vibrer le timbre d'entrée de son officine.

Aussitôt, il s'immobilisa, stupéfait. Son élève, blême, le front perlant de sueur, les yeux hagards, les bras ballants, se tenait affalé sur un escabeau.

— Qu'avez-vous, mon brave Joseph? s'informa-t-il avec sympathie.

— Ah! patron, bégaya le futur potard, un malheur... un grand malheur: je me suis trompé... une ordonnance... du poison

— Ah! nom d'un chien! C'est décidément le jour des désagréments! Se tromper quand il y a plus d'une année que vous êtes chez moi... Vous n'avancez pas, vous reculez... C'est inouï!

— Ah! patron, quel désastre! gémit l'aide.

En face de sa mine désespérée, brusquement calmé, M. le pharmacien tapa amicalement sur l'épaule du jeune homme!

— Allons, mon petit, ne vous frappez pas. Ce n'est pas la première fois qu'une erreur se produit.

— Ce n'est pas une raison, monsieur. Mon Dieu... mon Dieu, quelle abomination!...

— Allons, Joseph, ne vous faites pas tant de mauvais sang. Cela arrive à tous les débutants. Moi-même, votre patron et maître jadis, je vous l'avouerai, pareil accident m'est arrivé. Le médecin et la famille ne s'en aperçurent jamais. Au reste, j'ajouterai pour apaiser vos appréhensions que j'ai vu nombre de cas où le préparateur croyait s'être trompé et, en réalité, ne s'était pas trompé du tout.

— Si, si, j'en suis certain! Ah! mon Dieu!...

Le voyant si convaincu et si désolé de son étourderie, M. le pharmacien examina le contenu de l'armoire aux poisons. Plusieurs des flacons avaient été évidemment dérangés, mais était-ce bien une preuve? Joseph, dans son trouble avait pu les remuer sans pour cela mettre l'un de ces toxiques dans la potion.

— Au lieu de remettre ces bouteilles en ordre, clama l'élève, exaspéré de tant de sang-froid, donnez-moi un avis: que dois-je faire?

— Allez vous coucher, mon petit. C'est le meilleur conseil que je puisse vous donner. Dormez et votre émotion apaisée, vous oublierez vos inquiétudes.

— Me coucher... dormir, se révolta Joseph, vous vous moquez!... Vous êtes un égoïste cruel et sans pitié.

— Allons, mon cher, reprenez vos esprits. Tenez, je parie vingt francs que vous n'avez fait aucune erreur.

— Hélas, si!...

— Eh bien, en admettant que ce soit? Il est trop tard, vos lamentations n'y peuvent rien: ce qui est fait est fait.

— Vous êtes bon, vous!...

— Mais oui, je suis très bon, car, moi, qui cherche à vous rassurer, je suis le seul qui pourrait supporter les conséquences de votre sottise... Eh bien, vous voyez, je prends la chose sinon gaîment, du moins philosophiquement.

Alors, l'élève se dressa tragique et la voix creuse, articula:

— J'en ferai de même à votre place. Mais j'avais composé cette potion pour moi et je l'ai bue jusqu'à la dernière goutte!

Daniel RICHE.

N'achetez pas d'appareil de chauffage sans avoir demandé la DÉMONSTRATION de la véritable

SALAMANDRE

et de la dernière création.

Le Poêle SALAMANDRE

Modèle D — 1931

seul dont le principe soit recommandé par l'Académie de Médecine.

R. DUPUIS, 28, rue St-Georges, Roubaix. 31d

CARNET DU JOUR

NAISSANCES

— Monsieur et Madame Pierre Glorieux-Taillez 49, rue du Nord à Croix, sont heureux d'annoncer la naissance d'un fils qui a reçu le nom de Joseph. Croix le 30 octobre 1930 d

FUNÉRAILLES

— Jeudi matin à 11 h., ont eu lieu à Loos-Plage, les funérailles de M. Charles Willoquet-De Dryver, propriétaire. Le deuil était conduit par M. Robert Bous, brasseur, son gendre, accompagné de M. le chanoine Fichaux, aumônier à l'Institution Sainte-Ursule de Malo, et par M. Gontran-Bous, son petit-fils, accompagné de M. l'abbé Lestienne, supérieur à l'Institut Notre-Dame des Dunes de Dunkerque. Une assistance nombreuse se pressait à la cérémonie religieuse, désireuse de témoigner de sa sympathie à la famille et de rendre un dernier hommage à la mémoire de cet homme de bien qui disparaît.

ECHOS

UN JOURNALISTE DÉBROUILLARD. — Lors d'un séjour à Londres de Pierpont Morgan, un journaliste lui demanda deux minutes d'entretien. Pierpont Morgan, pour se débarrasser de lui, lui fit répondre que chacune de ses minutes valait 250 shillings. Mais il fut surpris lorsque le journaliste, sans se laisser démonter, lui fit dire qu'il acceptait.

Le lendemain matin, ce reporter qui ne regardait pas à la dépense, entra chez le grand banquier américain et la conversation s'engagea.

— Que voulez-vous? demanda le milliardaire.

— Rien, répondit le journaliste, sinon vous remettre ce chèque de 500 shillings, montant des deux minutes que vous m'avez accordées.

— Mais si vous ne me prenez pas une interview, fit Pierpont Morgan surpris, pourquoi diable avez-vous tant insisté pour que je vous reçoive?

— Parce que, répondit le journaliste, mon patron a parié 2.500 shillings avec moi que vous ne me recevriez pas. Je vous ai donné 500 shillings. J'en gagne 2.000, c'est-à-dire qu'une minute de mon temps vaut 1.000 shillings de plus qu'une minute du vôtre, M. Morgan. J'ai bien l'honneur de vous saluer...

LILLE

A LA MÉMOIRE DE JOSEPH WILLOT

A l'occasion de la Toussaint, les anciens collaborateurs et amis de Joseph Willot, directeur de l' « Oiseau de France » — le vaillant petit journal clandestin qui réconforta les populations sous l'occupation allemande — sont allés déposer une gerbe de fleurs nouée aux couleurs tricolores au pied du monument du héros.

Parmi les pèlerins qui assistaient à cette traditionnelle et pieuse cérémonie, en remarquait: Mmes Thomassin et Helbecque; M. le Dr Huyghe; le statuaire Henri Soubrier; les peintres Edmond Jamois et Constant Portebois; M. Jacques Poivet, chirurgien-dentiste, etc., etc...

Le Théâtre ambulant de la Petite Scène à Lille

Le Théâtre Ambulant de la Petite Scène, qui a obtenu la saison un succès triomphal par sa tournée en Europe Centrale, parcourt cet automne la Belgique, la Suisse et l'Italie. Il donnera dans la salle de la Société Industrielle, à Lille le 17 novembre, une représentation. Au programme un de ces spectacles classiques où brillent le mieux la jeune troupe française, entre un proverbe de Musset, « On ne saurait penser à tout », et l'« Amour Médecin », de Molière, loué avec tous ses divertissements, on applaudira l'« Album de Chansons », suite de huit chansons françaises costumées, mimées et dansées.

Un jeune ouvrier se tue au chantier de construction de l'égout collecteur

Vendredi, vers 15 h. 30, un accident mortel s'est produit promenade du Préfet, vers la Porte de Gand, à l'endroit où se construit actuellement un égout collecteur.

Au moment où il poussait un wagonnet, le jeune Joseph Derck, 18 ans, manœuvre de charpentier, demeurant avec ses parents, 1, rue de Menin, à Marcq-en-Baroeul, sentit que des madriers formant pont au-dessus de la tranchée cédaient; il n'eut pas le temps de fuir, le pont s'écroula, entraînant dans sa chute le jeune manœuvre.

Au bruit de l'accident, les autres ouvriers accoururent sur les lieux, mais ce ne fut que pour relever un cadavre. Le jeune homme avait le crâne fracturé et la mort avait été immédiate.

La famille a été immédiatement avertie, puis le corps transporté à la morgue.

DU NOUVEAU A LILLE

Chaque jour, un nouvel élément vient s'ajouter à la parure de Lille, grande ville moderne. Aujourd'hui, c'est l'ouverture, sur le parvis Saint-Maurice, au n° 8, d'un hôtel aménagé avec les tous derniers confords dans un immeuble élégamment construit dans un style du meilleur goût actuel.

Situé en plein centre, à deux pas de la gare, l'hôtel St-Maurice est cependant à l'abri des bruits de plus en plus tyranniques des grandes agglomérations, permettant ainsi à ses habitants de jouir d'une quiétude parfaite et de pouvoir reposer en toute tranquilité.

Malgré tous ces avantages et un service de premier ordre, le prix des chambres de l'hôtel Saint-Maurice est des plus raisonnable. 21437d

NORD

S. E. le cardinal Liénart présidera aujourd'hui à la réouverture de l'église St-Eloi, à Dunkerque

C'est aujourd'hui dimanche qu'aura lieu sous la présidence de S. E. le cardinal Liénart, la cérémonie de réouverture au culte de la vieille église Saint-Eloi, à Dunkerque qui avait beaucoup souffert du bombardement et d'un incendie causé par un obus.

Les noyades tragiques

A Tilloy-lez-Marchiennes. — Un bébé de 15 mois, Emilienne Dufour, est tombée dans un fossé où coulait un filet d'eau et s'est noyée.

A Vieux-Berquin. — M. Emile Damarey, 25 ans, cultivateur, se dirigeait vers Bailleul à vélo, quand par suite d'une circonstance qu'on n'a pu établir, il tomba dans une large fosse creusée par l'explosion des obus récupérés et s'y noya. C'est là que l'après-midi le cadavre fut découvert.

Une fillette est blessée par une auto à Guesnain

La jeune Azéma Bernicourt, âgée de 9 ans, écolière, demeurant chez ses parents à Guesnain, cours « Sans Beurre », traversait la chaussée, rue Durre.

Soudain survint une automobile conduite par M. Michelak, chauffeur d'auto. La fillette fut bousculée et une roue de la voiture lui broya la jambe droite.

La fillette fut ramassée par les témoins de l'accident et reconduite à son domicile.

PAS-DE-CALAIS

Une septuagénaire tuée par un cycliste, à Rue

Mme Donneger, âgée de 77 ans, habitant à Rue traversait la rue du Petit-Versailles, lorsqu'elle fut renversée par un cycliste. Transportée à l'hôpital, Mme Donneger a succombé à une fracture du crâne.

Les perceurs de coffres-forts, à Lens

Hier matin, M. Louis Roussel, directeur de la « Mutuelle Commerciale », établie rue Pasteur, à Lens, constata qu'il avait été cambriolé. En effet, des malfaiteurs, après avoir escaladé le mur de clôture, pénétrèrent dans une cuisine, visitèrent les bureaux des employés et essayèrent d'ouvrir le coffre-fort à l'aide d'une chignolle. Ils emportèrent une boîte contenant plus de 3.200 francs.

Plusieurs pistes sérieuses sont suivies par la brigade mobile.

SOMME

Accident de chasse à Guyencourt

Au cours d'une partie de chasse à Guyencourt, M. Joseph Caron, 25 ans, domicilié à Ailly-sur-Noye, qui accompagnait à la chasse, M. Dépinois Marceau, 32 ans, demeurant à Roye, a été blessé grièvement.

M. Caron, qui se trouvait dans la ligne de tir, au moment où M. Dépinois tirait un lapin, a reçu trois grains de plomb, dont l'un atteignit à l'œil gauche.

On craint que cet œil soit perdu.

ECZEMAS - PELADES
Plaies Varqueuses — Crottes laiteuses — Acné
Boutons — Rougeurs — Herpès — Démangeaisons
Psoriasis — Sycosis, sont rapidement guéris par le
Traitement J.-M. LARGADE
Pharmacien-Spécialiste à TARBES (Hte-Pyrénées)
(ENVOI GRATUIT D'UNE IMPORTANTE BROCHURE)

Chronique de l'Enseignement

TOURCOING. — Amicale de la rue Neuve. — Pour la section d'éducation physique les séances d'entraînement aout reprises et ont lieu comme auparavant les mardi et jeudi. Les membres peuvent s'y faire inscrire à l'école aux jours indiqués ci-dessus. Mardi 4 novembre, à 19 h. 30, réunion de commission.

NOUVELLES RELIGIEUSES

NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES. — Diocèse de Lille. — Par décision de S. E. le Cardinal Evêque: M. Paul Lefrancq, professeur, à Estaires (Sacré-Cœur), est nommé curé d'Renetières-en-Pévèle; M. Paul George, vicaire à Roubaix (Notre-Dame), est nommé curé d'Anstaing; M. Gaston Maerten est nommé curé de Vendeville; M. Henri Dumortier, curé de Vendeville, est nommé curé de Wahagnies.

— Diocèse de Cambrai. — Par décision de S. G. Mgr l'Archevêque: M. Michel Derache, vicaire à Denain (Saint-Joseph), est nommé curé de Thun-Lévêque; M. Georges Flévet, professeur à l'Institution Notre-Dame, à Valenciennes, est nommé vicaire à Denain (Saint-Joseph); M. Cyrille Beyaert, curé de Monceau-Saint-Waast, est transféré à Thun-Saint-Amand; M. Arthur Sans, vicaire à Sous-le-Bois, est nommé curé d'Eduncourt, en remplacement de M. Henri Honoré, démissionnaire pour raison de santé; M. Pierre Bièvelet, professeur à l'Institution de l'Assomption à Bavay, est nommé vicaire à Maubeuge (Sous-le-Bois).

HUILE CAYLUS SAVON VINAIGRE
TROIS DOCTEURS

Concerts et Spectacles

Le JOURNAL DE ROUBAIX *ne garantit pas la moralité des spectacles qui sont annoncés dans ses colonnes à titre d'information.*

ROUBAIX. — Hippodrome. — (Œuvre exquise dans sa simplicité, aimable, souriante, puis pathétique, émouvante, « Primerose » a fait hier à l'Hippodrome une brillante réapparition. C'est construit avec trois fois rien et cela fait un chef-d'œuvre! Consultez le répertoire des pièces à succès: combien de comédies flambées en une seule saison! Et nous ne parlons pas seulement des œuvres de circonstance montées à la hâte pour satisfaire un caprice des foules et qui sont tombées dans la fosse commune. Certaines idées, a-t-on dit, ont ce destin tragique que plus elles sont capables de servir, plus elles s'usent; elles deviennent vérités de tout repos, sans parfum ni goût. Peut-être! Mais alors c'est qu'elles étaient des vérités de circonstance, des vérités qui n'avaient rien de véritable. Le temps n'a pas touché « Primerose », œuvre humaine et donc universelle qui nous donne une leçon de soumission à la vie. Félicitons la direction des Tournées Baret qui a fait confiance au public roubaisien (et n'a pas eu à s'en repentir) en lui proposant une comédie dont le succès n'est pas un succès de scandale.

Admirable dans le rôle du cardinal de Mérance, M. Walther a été longuement acclamé par un auditoire que sa parole chaleureuse sans emphase avait souleré. Quel beau talent fait de mesure et d'intelligente sobriété! Avec une dignité sans raideur, une noblesse sans affectation, une affabilité sans mièvrerie, M. Walther anime l'œuvre entière; mais il se garde de repousser dans l'ombre les principaux personnages. Une pareille tentative, d'ailleurs, eût été vouée à un échec. Mme Frogerais, par exemple, peut-elle passer inaperçue lorsqu'elle incarne avec tant de vérité cette bonne Madame de Sermaize dont la bienveillance souriante appelle les confidences et guérit les cœurs meurtris? Mlle Fernande Roussey est-elle de celles qu'on oublie lorsqu'elle parvient à traduire avec une si profonde sensibilité les sentiments complexes qui agitent l'âme douloureuse de Primerose? Et Mlle Dieudonné l'amusante et attendrissante Donatienne, et M. Julien Perrot (Lancrey) dont le jeu sincère et raffiné s'impose immédiatement à l'admiration du public? Une telle distribution est si bien adaptée à l'œuvre que dans nos souvenirs nous ne séparerons plus les interprètes des personnages auxquels ils ont insufflé la vie par la plus merveilleuse des créations artistiques.

M. Lefebvre, directeur de l'Hippodrome, a bien employé le temps des vacances; les accessoires ont été réparés, les toiles retouchées ou entièrement remises à neuf; des décors nouveaux ont été brossés. « Primerose », drame intérieur pourtant, a largement bénéficié de ces heureuses transformations.

ROUBAIX. — Hippodrome-Théâtre. — « Lakme », jeudi 6 novembre, par la troupe de Gand. A l'égal des « Faust », « Carmen » et « Manon », « Lakmé » est un opéra-comique préféré du public roubaisien. Le charme qui se dégage d'un joli sujet; la musique prenante de Delibes; le chant délicieux qui se déroule au cours des trois actes, ont rendu « Lakmé » aussi populaire que les ouvrages cités plus haut.

Les amateurs de belles voix auront le rare plaisir d'entendre jeudi prochain deux artistes possédant tous deux un organe exceptionnel de fraîcheur et de jeunesse: Mlle Isaye, de la Gaîté Lyrique (Lakmé) et M. Marin (Gérald) qui rappellent les meilleurs pensionnaires des bas-fonds de Gand antérieures. Le grand ballet: « La Source » de Delibes également, sera dansé au 2e acte. — Location chez Juhé, 16, rue de la Gare.

ROUBAIX — Hippodrome-Théâtre. — « La Sonnette d'Alarme » nous sera donnée le dimanche 2 novembre en matinée et en soirée à l'Hippodrome-Théâtre par les Tournées Ch. Baret. d

— Central-Ciné-Théâtre. Voir rubrique cinéma

— Cercle de la rue Labruyère. — Deux séances récréatives sont organisées pour les 2 et 9 novembre, à 17 h., dans la salle du Cercle de la paroisse Saint-François d'Assise, 4, rue Labruyère. Au programme: « Chante, Pie », de Botrel, drame en 3 actes; « Le doigt dans l'œil », par Guy de Pierrefeux », comédie en un acte; « Le fauteuil endiablé », comédie en un acte par Jean des Pierres.

Les enfants auront une séance particulière aujourd'hui dimanche, à 9 h. 45.

CROIX. — La troupe de la D.R.A.C. au Cercle Saint-Martin. — Le dimanche 9 novembre, à 16 h., dans la salle des fêtes du Cercle St-Martin, la troupe de la D.R.A.C., de Paris, interprétera « Les bandeaux tombent », drame de S. Le Pasher. Parmi les artistes annoncés, citons: Marcel Roma, de l'Odéon; Suzanne Guérin, de l'Ambigu; Charles Deroy, de la Porte-St-Martin. Prix des places: 10 fr., 6 fr., 3 fr. Il est prudent de retenir ses places (sans frais), chez M. Clovis Dewas, libraire, 16, rue Jean-Jaurès, à Croix.

LYS-LEZ-LANNOY. — Séances récréatives. — Aujourd'hui dimanche et le mardi 11 novembre, à 17 h., les jeunes gens du Patronage présenteront: « Les bandeaux tombent » et « Les deux Sourds ». Des cartes sont en vente « Au Coin Doré », à l'angle des rues de Leers et de l'Eglise.

TOURCOING. — Théâtre Municipal. — « Lakmé ». — L'œuvre de Delibes a beaucoup d'admirateurs. Et on le comprend quand on entend cette musique délicate dont on dit que si elle ne foule pas les hautes cimes, elle chemine à mi-côte mais par des sentiers charmants.

Pour présenter « Lakmé » au public tourquennois, Mme Dupuis avait fait appel à Mme Garcia-Frappa, l'excellente artiste de l'Opéra Comique, qui avait produit une si forte impression la semaine dernière. Cette fois encore, elle fut parfaite, notamment dans l'air classique des « Clochettes », qu'elle détailla avec un art consommé, en virtuose, qui, sûre d'elle-même et maîtresse de sa voix, ne craint pas les difficultés car elle a la certitude de les surmonter toutes.

M. Roland Martès, des Théâtres de Paris, interprétait pour la première fois le rôle de Gérald. Le trac qui n'épargne que peu d'artistes l'a saisi. Une autre fois sera-t-il plus heureux? Nous le souhaitons; et pour lui et pour nous.

M. Janssens, dans « Nilakantha », s'est montré « en pleine forme ». Les Tourquennois ont d'ailleurs pu fréquemment l'apprécier et cette fois encore, il fut égal à lui-même.

Mentionnons encore M. Jean Gino (Frédéric), toujours plein d'entrain; M. Lanet (Hadji); Mlles Dariel (Mallika), très remarquée dans le duo du premier acte; Dalbécourt, Bertheldo, Severin, etc.

Le ballet réglé par Mlle Dalma et dansé par elle; Mlles Rosane, Doria et les dames du corps de ballet, contribua au succès de cette matinée, succès que complète l'excellente exécution de l'orchestre dirigé par M. Mause.

Bref, dans son ensemble, spectacle de la meilleure tenue, dont on saura gré à Mme Dupuis.

TOURCOING. — Théâtre Municipal. — Mme Vve Aline Dupuis a eu l'idée heureuse de monter aujourd'hui en soirée l'œuvre de grande envergure de Planquette: « Rip ». Le baryton Jean Gino, si aimé du public tourquennois, interprétera le rôle de Rip où il est parfait. A ses côtés nos désopilants comiques, MM. Paul Saint et Renardy interpréteront les rôles de « Nils Weder » et « Ichabod ». Nous applaudirons également MM. Lanet, Saint-Luc et Lambrette, etc.... Mmes Ceva, Dariel et Dalbecourt, seront les interprètes féminins de cet ouvrage. Le petit « André » et la petite « Lulu » joueront les rôles des deux enfants. Ils y sont charmants.

Au deuxième acte, le pas de la Séduction sera dansé par Mlle Rosane, première danseuse demi-caractère. L'orchestre sera dirigé par M. Mause.

LILLE. — Grand-Théâtre. — Aujourd'hui à 14 h. 30: « Lakmé »; en soirée, à 20 h. 30: « Carmen ».

— Théâtre Sébastopol. — A 14 h. 45 et 20 h. 30: « Le Comte de Luxembourg ».

— Alhambra. — Aujourd'hui à 15 h. et 2e h. 30: « Oh! Paris », revue.

ROUBAIX

ROYAL LELEU 89, RUE DE L'ALMA, 89 ROUBAIX
Du 1er au 6 Novembre: un chef-d'œuvre du cinéma français: VENUS, avec Constance Talmadge, Jean Murat et Marudian. — CE BON MONSIEUR HUTTEX. Comédie. — COMIQUE et ACTUALITES. 934

60, RUE DECREME (UNIVERSEL-CINÉMA)
En matinée à 3 h.; soirée à 7 h. 30: Gina Manès, Lars Hanson, etc., dans IVRESSE, grand drame. — Betty Compson, etc., dans L'ANTIGONE D'HOLLYWOOD, comédie sentimental. — Pathé-Revue. 24395

Salle Sainte-Cécile —: Téléphone 199 :—
Matinée 3 h. Soirée 8 h.
Gaston Jacquet et Claire Rommer dans: AU MÉPRIS DE LA MORT. — Un film sentimental: LE VILLAGE DU PÉCHÉ. — COMIQUE et ACTUALITÉS.

LUNA-PARK —: CINÉ-DANCING :—
136, rue Pierre-de-Roubaix, 136
Aujourd'hui dancing à 3 h., 2 orchestres, 2 jazz. Au ciné matinée et soirée: MANDRIN avec Romuald Joubé. — Lon Chaney dans LONDRES APRES MINUIT. Sur scène: Maurys, le bizarreur fantaisiste. 24399

Modern' Cinéma Noël 76, rue Jouffroy ROUBAIX
Soirées à 7 h. 45; samedi, dimanche, lundi, mardi, jeudi; matinées à 2 h. 45: dimanche, lundi, jeudi. Début du superbe programme du 1er au 6 novembre: LA RAFLE, drame sensationnel des bas-fonds de New-York. — LA PRINCESSE ET SON TAXI, grande comédie. — CONTRA., GARÇON DE RESTAURANT. — Actualités en première semaine. 24432

WATTRELOS

CINÉMA-BAL JACOBS 236, Rue Carnot WATTRELOS
Aujourd'hui, grand bal permanent
Au Ciné: Programme du 1er au 6 novembre: Double pette et Patachon dans FAUT QUE ÇA SAUTE. — Nicolas Koline dans VIVE LA VIE, comédie gaie. — Eclair Journal — Pathé-Revue. 24497

TOURCOING

PALAIS D'ETE Trams pour toutes directions
A 15 h. 30 et à 20 h.
PEUR! grand film dramatique avec Elga Brink. — L'ECOLE DU COURAGE, comédie avec James Murray — Comique — Actualités. 24407

IDEAL-PARCK-CINE 19, Rue des Champs
Ent. h 11.30
Matinée à 3 h.; soirée à 8 h. En priorité à Tourcoing LA RECEPTION DE COSTES ET BELLONTE AU HAVRE ET A PARIS. — Changement de programme. LE SOUPÇON, drame de la vie. — LE TORCHON BRULE, une heure de fou-rire. — Comique. Pathé-Revue. 24456d

Splendid-Ciné RUE DES ANGES (Tél. 14.10)
Matinée 15 h. Soirée 20 h. 15
Lucy Lieddke dans MON COPAIN DE PAPA, comédie gaie. — COUR MARTIALE, grande production dramatique. — ACTUALITES. 24129

LILLE

GARAGE-SPECTACLES
Matinée 4 francs — Soirée 5 francs
Société du PALAIS LILLOIS DE L'AUTOMOBILE et R. DELESALLE & Cie Réunis
Rue Anatole-France
(PERRIERE LE GRAND-THEATRE) 24219

— CENTRAL - CINÉ
33 bis, Rue du Vieil-Abreuvoir, 33 bis
AUJOURD'HUI à 14 h. 30 et à 18 h.
DERNIÈRES SÉANCES
LA CASE DE L'ONCLE TOM
Grande superproduction
HISTOIRES DE REVENANTS, Gt comique

TOURCOING-HIPPODROME
SAMEDI PROCHAIN
UNE FEMME A MENTI
Film 100 % parlant français

CASINO DE ROUBAIX
Retenez vos places pour la
REVUE OH! PARIS de Max Tay. Formidable. 50 artistes, 500 costumes, 40 décors

COLISÉE — Téléph. 4-86 Rx — Matinée à 3 h. 30. Soirée à 8 heures
CASINO — Téléph. 13-14 Rx — Matinée à 3 heures Soirée à 8 h. 30
Maurice CHEVALIER dans son 1er film entièrement parlé en français
LA GRANDE MARE
avec Claudette COLBERT

TOURCOING-HIPPODROME
AUJOURD'HUI: Matinée et Soirée
QUAND NOUS ETIONS DEUX
Film 100 % parlant français
avec André ROANNE
LA BRU. Film sonore et chantant.

AU FRESNOY
DIMANCHE AU FRESNOY
Séance permanente de 15 h. à 23 h...
QUAND NOUS ETIONS DEUX
Film parlant français

OLYMPIA RUE HOUCHARD TOURCOING (Tél. 3.61)
Matinée à 3 heures — Soirée à 7 h. 30
QUAND NOUS ETIONS DEUX
100 % parlant français
« L'ECOLE DU ROULAGE »
Drame d'aventures
—: ECLAIR-JOURNAL :—

T. S. F.

Programmes du dimanche 2 novembre

RADIO F.T.T. NORD A LILLE. — 9 h. 10: Cours d'anglais.

10 h. 30: Concert de musique reproduite offert par l'Association de Radiophonie du Nord.

12 h. 30: Concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord. — Programme: Coriolan (Beethoven); Largo (Haendel); Méditation, sur un prélude de Bach; Dans la forêt, recueillement (David Popper); Adagio de la symphonie en ut mineur (Beethoven); Invocation à la nuit (Gustave Charpentier), Mort d'Ase (Grieg); Marche religieuse d'Alceste (Gluck).

14 h. 30: Relais de l'Ecole.

16 h. 30: Relais de l'Ecole pour la diffusion des Concerts Pasdeloup.

19 h. 45: Quart d'heure dominical du sportif par le Parleur des Flandres.

20 h. 00: Concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord, avec le concours de M. Fernand Peirenboom, baryton, lauréat du Conservatoire de Lille. — Programme: Messidor, prélude (Alfred Bruneau); Marche funèbre de la symphonie héroïque (Beethoven); La cathédrale engloutie, prélude (Debussy); Mélodies par M. Peirenboom, baryton: Pavane pour une infante défunte (Ravel); Le cloche des morts (Guy Roparts); Prélude (Rachmaninoff); Procession nocturne (H. Rabaud); Symphonie inachevée, 2e mouvement (Schubert).

RADIO-PARIS (17 kw-1.724,1 m.). — 12 h.: Causerie religieuse: « Le souvenir pour les trépassés », par le S. E. Padé, prieur des Dominicains.

12 h. 30: Concert de musique religieuse enregistré: Sainte Anne, fugue (J.-S. Bach); Adagio et Allegro (J.-S. Bach); Prélude et Fugue; Messe en si mineur: Et incarnatus, Sanctus (J.-S. Bach).

13 h. 00: Concert symphonique (musique enregistrée). Fête des Trépassés, concert spirituel: Choral: Christus dans les liens de la mort (J.-S. Bach); Choral: Louez le Dieu puissant (J.-S. Bach); O Jesu Christe (Van Berchem); Elégie (Gabriel Fauré); Nocturne (César Franck); O Doloresa (C. Franck); Te Deum (Haendel); Variations symphoniques (César Franck); Choral en la mineur (César Franck); Le roi David (Arthur Honegger): a) Miséricorde, O Dieu, b) De mon cœur jaillit un cantique, c) Je fus conçu dans le péché, d) Dieu te dit un jour vierge, Alleluia. — Au cours du concert: Bilboquet (chansonnier).

14 h. et 16 h. 30: Disques.

17 h. 30: Retransmission du concert donné au Théâtre Sarah Bernhardt, par l'Association des Concerts Poulet, avec le concours de Mlle Rose Patmagrian, Mlle Claude Sey, MM. Podesta, de l'Opéra, Serrano et les chœurs de Saint-Gervais (Direction: M. Paul Le Flem): Requiem, fragments (Mozart), soli et chœurs; IXe Symphonie (Beethoven), soli et chœurs, Orchestre de 200 exécutants, sous la direction de M. Gaston Poulet.

19 h. 30: Cirque Radio-Paris: La parade de Bilboquet; Riquet à la Houppe, parodie équestre; Willidy: Le Barbier de Belleville, entrée comique par toute la troupe avec MM. Cordiala, Roger et Macaron.

20 h.: Radio-concert: Le chevalier Canepin (Duverno), avec le concours de Mme Marie Caraux, de l'Odéon, MM. Louis Seigner, Francœur, Dumesnil, de l'Odéon.

20 h. 45: Suite en ré (Bach): Prélude du premier acte de Parsifal (Vincent d'Indy).

21 h. 30: Requiem (Gabriel Fauré), audition intégrale, soli, chœurs et orchestre sous la direction de M. Eugène Bigot.

TOUR EIFFEL (15 kw-1.445,8 m.). — 12 h. 10: Relais par la Tour Eiffel du concert de l'Ecole supérieure des Postes et Télégraphes. — 14 h.: Causerie maritime. — 14 h. 10: Causerie de l'Union des Grandes Associations pour l'essor national.

BRUXELLES (509 m.). — 17 h.: Disques. — 18 h.: Radio-diffusion de matinée de danses. — 20 h. 15: Concert: Trio: Chansons tristes, Deux yeux bruns, Avec une fleur, Je t'aime; Sonate pour violoncelle, Berceuse de Marzarite, Quand j'attends, Un rêve, La première rencontre (Grieg); Deux pièces pour piano (Grieg); Romance pour violon (Sevenscek); Pièces en trio (C.-M. Widor).

NATIONAL (Daventry) (5 xx. 1.534,4 et 261,3 mètres). — 15 h.: Cantate d'église, de Bach. — 15 h. 45: Service pour les enfants. — 16 h. 15: Concerts. — 17 h. 15: Quatre moments musicaux (Schubert); — 21 h. 05: Songe d'une nuit d'été (Mendelssohn); Concerto en sol mineur pour violon (M. Bruch).

MIDLAND REGIONAL (Daventry), (5 gb). — 15 h. 20: Récitals d'orgue et de piano. — 16 h. 15: Concert. — 21 h. 05: Festival, ouverture (Leuther); Berceuse (Brahms); L'Arlésienne, suite (Bizet); Adagio du concerto en ré (Haydn); Samson et Dalila (St-Saëns); Vieil air irlandais (arr. O'Connor Morris); Arlequin (Popper); Cujus Animam (Rossini); Ave Maria (Bach, arr. Gounod).

HILVERSUM (3,3 kw-298,8 m.). — 12 h. 10: Concert par l'octette de la station: La Finta Giardiniera, ouverture (W.-A. Mozart); Viel Larm um nicht: Beaucoup de bruit et peu de besogne, suite (E.-W. Korngold); Humoresque (P. Tschaikowsky); si King Manfred, prélude (Carl Reinecke); Boris Lenske, violon, et Egbert Veen, piano; Rapsodie napolitaine (S. Sgambati); Hofballtanze, valse (Joh. Strauss); Sang viennois, sélection (O. Nedbal); La lune des Lieben, marche (A. Jschpold). — 14 h. 10: Concert: Steadfast and True, marche (G. Teike); Divertissement des Errieres (J. Massenet); a) Danse grecque, b) La Troyenne, c) Saturnales. — 14 h. 40: Rapport d'un témoin oculaire du concours de football relayé de Zurich. — 19 h. 55: Musique légère. L'orchestre de la station, sous la direction de M. Nico Thropp. Programme: Grenadiersmarsch dans Liedes parade (V. Scherzinger); Ungarische Lustspiel, ouverture (Keler Bela); Sang viennois, valse (Joh. Strauss); La Veuve Joyeuse, sélection (Fr. Lehar); Le Sorcier, marche (H.-L. Blankenburg). — 20 h. 40: Diffusion d'une pièce de théâtre. — 21 h. 15: Concert par l'orchestre de la station (augmenté), sous la direction de M. Henri Zeldenrust: Faust, sélection; Mignon, sélection. — 22 h. 10: Disques.

LANGENBERG (472,4 m.). — 6 h.: Concert de danses. — 8 h. 05: Concert spirituel. — 10 h. 25: Double concerto en la mineur (Brahms). — 12 h.: Concert. — 15 h.: Concert. — 17 h.: Un conte en patois de Cologne. — 17 h. 40: Sonate à Kreutzer (Beethoven). — 19 h. 10: Requiem, Lothar Windsperger, messe des morts. — 21 h. 30: Concert: Quintette en ut dièse mineur (Beethoven).

BELGIQUE

LES GRANDS TRAVAUX DANS LE CENTRE DE BRUXELLES

Tout un plan de grands travaux améliorant le Centre de Bruxelles, est en voie de réalisation, en vue de l'Exposition de 1935. Il protège cependant contre toute atteinte la merveilleuse Grand'Place et ses abords.

On veut que le passant, le touriste, le curieux, l'amateur de pittoresque qui se trouve sur la Grand'Place ait l'impression parfaite d'être isolé et ne rien voir — ni entendre — de la vie tumultueuse des quartiers voisins. D'autre part, il faut laisser à celui qui arrive l'étonnement de découvrir brusquement, au sortir d'une ruelle étroite, le prestigieux décor, de se trouver sans transition dans le plus émouvant des cadres architecturaux.

Cela implique la nécessité de laisser survivre, sans amélioration, les rues de la Colline, Charles Buls, Tête d'Or, rue au Beurre, rue des Harengs, rue Chair-et-Pain, qui donnent directement accès à la Place. Cet « îlot intangible » ne se limite pas là. Il comprend, en outre, la rue Marché-aux-Herbes, la rue de la Montagne et le dédale de petites rues comprises entre la rue du Lombard et la rue des Eperonniers.

Mais autour de cet îlot, de grandes artères sont à vont être aménagées. Déjà la rue du Cardinal Mercier et celle de la Madeleine offrent un dégagement magnifique. Les abords du Mont des Arts et de la Bibliothèque royale vont aussi être transformés, rapidement.

UNE FEMME EST TUÉE D'UN COUP DE FUSIL

Mme veuve Victor Thys, née Sophie François, demeurant à Bois-d'Haine, était occupée dans un champ voisin de sa demeure, lorsqu'elle fut tuée d'un coup de fusil. On n'a aucun indice s